PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER	$15.05	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements ne seront pas interrompus d'office.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 23 MAI 1912 — 85ème Année

LE JOURNAL D'UN COMEDIEN.

En remettant à la scène "Antony," un des beaux drames de Dumas, la Comédie-Française se fait honneur.

Si je n'ai pas entendu Bocage, le créateur du rôle, il m'a été donné, en revanche, de paraître dans cet ouvrage, aux côtés de Laferrière, dans le rôle du Poète, au théâtre de l'Odéon, vers l'an de grâce 1859.

Laferrière, sans avoir la profondeur de conception de son prédécesseur, était un comédien jouissant, à juste titre, de la faveur du public.

Il fut un Antony passionné, touchant, d'une tournure élégante, d'aspect romantique, aspect qui, peu à peu, s'est effacé devant le modernisme et cette autre plaie dont nous souffrons : la blague !

Le dernier comédien qui eût pu réaliser l'idéal de l'auteur fut mon cher et regretté Lafontaine. Sa voix chaude et sombrée, son masque si expressif, tout l'eût servi à souhait dans la composition de ce personnage werthérien. Il s'y fût montré le continuateur autorisé d'une époque où le fatalisme ne risquait pas de provoquer le sourire, en se faisant l'interprète de sentiments parfois outranciers dans leur expression, mais, il faut bien le dire, traduits en leur temps avec une conviction qui eût conquis les plus sceptiques, tandis que, lorsqu'il s'agit maintenant de reprendre un ouvrage comme "Antony", tout devient difficile au comédien chargé de ce rôle, puisqu'il lui faut faire accepter un personnage "fatal" —au sens théâtral de ce mot—en lui conservant l'allure moderne des plus modernes spectateurs.

Je n'ignore pas qu'on peut essayer de remédier à cet inconvénient par la reconstitution des costumes de la création, mais c'est autre chose, et bien que, selon l'expression du rôle du Poète au quatrième acte : "Les passions sont les mêmes au quinzième qu'au dix-neuvième siècle, les coeurs battent d'un sang aussi chaud sous un frac de drap que sous un corselet d'acier", ce recul optique trahira toujours la conception de l'auteur, qui a voulu que ses personnages fussent "vêtus", et non "costumés", ce qui est loin d'être la même chose.

Je crois pouvoir ajouter, sans crainte d'être démenti, que cette reconstitution a cela de fâcheux que les modes de 1830 nous paraissent disgracieuses, d'aspect peu dramatique.

—

L'impression du côté physique, au théâtre, joue un rôle si important dans l'esprit du public que, souvent, de son premier regard, dépendent l'adoption du personnage qui lui est présenté et celle du milieu dans lequel se déroule l'action, ne demandant au théâtre que quelques instants de plaisir et d'oubli, de rires ou de larmes.

Les comédiens qui nous ont précédés étaient plus heureux que ceux de notre époque, alors qu'en pleine éclosion romantique, revêtus d'un "frac" soigneusement boutonné, ne laissant entrevoir que peu de linge, les jambes emprisonnées dans un "inexprimable" collant, les cheveux longs, le teint pâle, naturellement.... ils pouvaient impunément exprimer leur "fatale" passion, en si parfaite harmonie avec la coupe, plus "fatale" encore, de leurs vêtements, et que, sans risquer de provoquer de malins sourires, l'œil fixé sur la dame de leurs pensées, ils pouvaient dire d'une voix sombre : "Qu'elle est belle !" ou : "Que je souffre, mon Dieu !"

D'un autre côté, voyez-vous Antony avec un petit complet, en pantalon trop court, laissant passer des pieds trop longs, chaussés de souliers aussi pointus "que la bonne lame de son coignard?"

Le théâtre ne vieillit pas : ce sont les formules qui se ressentent de la marche du temps ; et si certaines phrases du rôle d'Antony peuvent paraître excessives, il convient de se reporter à la date de leur naissance. Le rôle d'Adèle est d'un style plus modéré.

Il en est de même pour ceux de la vicomtesse et du poète.

Et à propos de ce dernier personnage, il n'est pas indifférent d'observer avec quel soin, quelle précision, l'auteur a été au-devant de l'impression du spectateur, en soulignant le côté tout exceptionnel de l'amour d'Antony pour Adèle d'Hervey.—Prenez-y garde, dit Eugène Dervilly à la vicomtesse, qui se plaint de ne pas être aimée comme l'est Adèle, "un amour comme celui d'Antony vous tuerait "du moment où vous ne le trouveriez pas ridicule !"

Me faut-il parler du dénouement, véritable trait de génie ne laissant pour le monde subsister aucun soupçon sur l'honneur d'une femme, trouvant la mort dans sa "résistance" à celui qui, dès lors, devient, aux yeux du mari, non plus un amant, mais un misérable assassin !

—

Pour pouvoir bien apprécier l'ingéniosité de ce dénouement, il faudrait se reporter, par la pensée, à sa première audition, alors qu'une salle frémissante, "convaincue", demeurait anxieuse, se demandant comment l'auteur allait trouver le moyen de sauvegarder l'honneur d'une femme, qu'il avait pris plaisir à placer dans une situation aussi périlleuse.—Difficulté dont il était sorti triomphant, avant que "la blague", en s'emparant de la phrase finale, en ait atténué, non la beauté.... mais le ton de gravité.

La première représentation fut donnée au théâtre de la Porte-Saint-Martin le 3 mai 1831.

Les deux principaux interprètes furent Mme Dorval et Bocage, qui, après bien des fortunes diverses, vint à l'Ambigu créer "les Beaux Messieurs de Bois Doré", drame dans lequel il se tailla un retentissant succès.

Bocage fut une des colonnes les plus solides du théâtre romantique. Antony, Buridan, de "la Tour de Nesles," Didier, de "Marion Delorme," sont là pour l'attester.

Harel, le spirituel directeur de la Porte-Saint-Martin, disait volontiers, quand on lui demandait qui il préférait, de Frédérick Lemaître ou de Bocage : "J'aime encore mieux Frédérick, répondait-il, avec lui on peut encore s'entendre, en lui parlant de ses enfants !.... Mais avec Bocage ....rien à faire ! " Il me demande la république !... Je ne puis pas la lui donner !...."

Bocage a eu un successeur, presqu'un rival, Mélingue. Ce dernier avait l'avantage d'un admirable physique, le goût du pittoresque, la science du costume.

Frédérick ne connut pas plus de rivaux qu'il ne laissa de successeur. C'est de lui que Lamartine a dit, dans sa préface de "Toussaint Louverture : Cet homme est une nation !"

Quel comédien aura eu des funérailles comme celles du créateur de Ruy Blas et de Robert Macaire, ces deux pôles ?.. J'entends encore Hugo lui dire :

" Je salue, devant cette tombe, " le plus grand comédien de ce " siècle, le plus merveilleux co- " médien de tous les temps. Il a " été indomptable, robuste, pitto- " resque, orageux comme le peu- " ple, il a été la tragédie, il a été " aussi la comédie. De là sa tou- " te-puissance, il a été l'artiste " sans pair, il a eu tout le triom- " phe possible dans son art et " dans son temps, il a eu l'insul- " te, "cet autre forme du triom- " phe." Il est mort !.... Salu- " ons cette tombe !.... Que res- " te-t-il de lui aujourd'hui ? Ici " bas, un génie !.... là haut une " âme Je salue le prodigieux " artiste. Je remercie mon "fidè- " le auxiliaire" dans ma longue " vie de combat.

" Adieu, Frédérick Lemaître !"

Cette splendide oraison funèbre n'est-elle pas, à elle seule, quand elle émane d'un Victor Hugo, un des plus nobles parchemins dont se puisse enorgueillir l'art dramatique ?

Frédéric FEBVRE.

NOUS RECOMMANDONS
La Marque de Café "CREOLE" En Boîtes Seulement.
Il n'y a pas de Substitut
CRESCENT COFFEE MILLS
Nlle-Orléans, E. U. d'A.
17 mars—6 m—dim jeu

DEPECHES Télégraphiques

Mort de l'ambassadeur de Russie en Allemagne.

Monte Carlo, 22 mai—Le comte Nicolai Dimitrijevitch von der Osten Sacken, ambassadeur de Russie en Allemagne et doyen du corps diplomatique à Berlin, est mort ce matin à Monte Carlo après quelques jours de maladie.

Le défunt était âgé de 82 ans.

—

Le comte von der Osten-Sacken était entré dans la carrière diplomatique en 1852.

Il occupait le poste de Berlin depuis 1895.

Un bel exemple de l'épargne française.

Paris, 22 mai—L'emprunt municipal de la ville de Paris, portant sur une émission d'obligations de 205,000,000 de francs, a été souscrit 80 fois, ce qui signifie que le peuple français était prêt à verser 16,400,000,000 de francs, et qu'il a effectivement versé la somme de 575,000,000 de francs, car chaque obligation souscrite devait être accompagnée de 10 francs.

Dans la seule ville de Paris l'émission a été souscrite 70 fois. La foule toute la journée s'est pressée devant les guichets des banques chargées de l'émission, et il a fallu annoncer de bonne heure dans le courant de l'après-midi que la souscription était close.

Les journaux déclarent que cette souscription fait ressortir mieux que toutes les statistiques les merveilleuses ressources monétaires de la France.

"La Liberté" dit :

"Malgré le renchérissement excessif de la vie le bas de laine du paysan français est toujours là."

Ces nouvelles obligations de la ville de Paris ont une valeur au pair de 300 francs, mais ont été émises à 285 francs.

Deux heures après l'émission elles accusaient déjà une hausse de quatre francs.

Pas de bataille sur le territoire américain.

Au camp frontière des troupes américaines, au nord de Fabens, Mex., 22 mai—Pour empêcher les Mexicains de tirer parti du territoire américain dans leurs combats autour de Guadalupe, Mexique, le Col. E. T. Steever, du quatrième régiment de cavalerie des Etats Unis, a ordonné mercredi à deux escadrons de cavalerie de suivre à plusieurs milles à l'est la ligne de frontière parallèle à l'endroit où pourrait avoir lieu une bataille.

La confusion à l'égard de la position d'une ligne imaginaire a failli causer un incident international mardi, et le commandant américain est déterminé à marquer définitivement la frontière par un cordon de troupes de cavalerie.

L'évacuation de Guadeloupe par les fédéraux est une ruse que l'on s'attendait à voir se terminer par un combat aujourd'hui.

La retraite d'une colonne fédérale sous le major Louis G. Sanchez, vers les collines du sud a permis aux rebelles de pénétrer dans la ville, et les insurgés se trouveront cernés à l'est par deux cents hommes sous le colonel Jose Delacruz Sanchez, qui s'est approché mercredi d'Ojinaga et livrera sans doute le premier combat.

Le plan était de faire avancer entre Guadeloupe et Juarez les fédéraux qui se sont dirigés à quelques milles au sud, pour couper la retraite à l'ouest et au sud, alors que la ligne de frontière américaine arrête toute marche vers le nord.

La situation à Cuba.

Santiago, Cuba 22 mai—L'agitation devient de plus en plus sérieuse à Cuba.

On estime maintenant que plus de 5,000 nègres ont pris les armes dans la seule province de Oriente

Deux citoyens américains, Floyd Schick et Jos Bryan, se sont plaints à Ross E. Holladay, consul américain à Santiago, d'avoir été assaillis et dévalisés sur leur route à Siboney par une bande de nègres armés.

Troupes additionnelles.

Havane, 22 mai—Des renforcements additionnels sont partis d'ici mercredi matin pour la province d'Oriente, afin d'aider les troupes du gouvernement qui sont déjà dans ce district, à cerner les nègres insurgés. Les opérations militaires, des rebelles sous le Gén. Evaristo Estenoz et le Général Tvouet, se font à El Carvey, El Cobre et San Luis.

Condamnés à l'emprisonnement.

Londres, 22 mai—Mme Emmeline Parkhurst, la suffragette militante, et M. et Mme Pethick Lawrence, éditeurs de la feuille "Votez pour les Femmes", ont été trouvés coupables aux sessions de Old Bailey mercredi, et chacun d'eux a été condamné à neuf mois d'emprisonnement pour conspiration et incitation à l'endommagement de la propriété.

Le résultat des élections dans l'Ohio.

Columbus, Ohio, 22 mai—Le président Taft a été battu à plate couture dans son Etat natal, et ce revirement dans sa fortune politique devrait, au dire des amis de M. Roosevelt, entraîner le retrait de sa candidature.

Le résultat des élections d'hier, quoique encore incomplet, démontre que sur les quarante-deux délégués que l'Ohio enverra à la convention républicaine de Chicago, trente-deux au moins ont reçu pour mandat de voter pour M. Roosevelt.

Dans le parti démocrate la préférence a été donnée à M. Harmon, qui l'emporte haut la main sur ses autres concurrents.

Vingt-huit délégués de l'Ohio à la convention de Baltimore voteront pour lui ; huit se prononceront pour le gouverneur Wilson. MM. Clark et W. J. Bryan ont aussi chacun obtenu quelques voix.

M. Taft est invité à retirer sa candidature.

Washington, 22 mai—Le sénateur Dixon, qui dirige la campagne électorale du colonel Roosevelt, en apprenant le résultat des élections dans l'Ohio, a lancé une proclamation invitant le président Taft à retirer sa candidature.

Voici le texte de cette proclamation :

" L'Ohio est le dixième Etat républicain où les candidatures de M. Taft et du colonel Roosevelt ont été soumises au vote populaire.

" Le verdict a été unanime dans chaque Etat. Taft et ceux qui dirigent sa campagne se rendent pleinement compte qu'un verdict adverse dans l'Ohio signifie le coup de mort du mouvement tendant à sa réélection.

"M. Taft, du reste, a parfaitement jugé la situation lorsque dans un discours prononcé jeudi dernier à Cleveland, il a dit : "le vote de l'Ohio, mon Etat natal, sera décisif et réglera la question de la nomination."

"C'est ainsi que les leaders républicains et les électeurs républicains interprètent la victoire remportée mardi par M. Roosevelt dans l'Ohio.

"Le parti républicain est plus grand que l'ambition d'un homme, quel qu'il soit.

"La seule chose sage et patriotique qui reste maintenant à M. Taft et à ses managers à accomplir est d'accepter le verdict unanime des élections primaires des états républicains et à se retirer de la lutte.

Ni lui, ni ses managers ne peuvent plus longtemps enrayer ce grand mouvement qui secoue le pays entier et qui fait appel à M. Roosevelt pour assumer de nouveau la direction du parti républicain.

"Sa nomination est inévitable à Chicago et son élection est certaine en Novembre."

Le colonel est dans la jubilation.

Oyster Bay, N. Y., 22 mai. "L'affaire est réglée," a déclaré ce matin le colonel Roosevelt en manifestant son évidente satisfaction du résultat des élections primaires de l'Ohio.

"Notre victoire dans cet état signifie qu'il sera inutile d'essayer de nous battre à Chicago. Je suis profondément reconnaissant au peuple de l'Ohio de s'être prononcé comme il l'a fait.

"Ce verdict représente une victoire non seulement pour les électeurs républicains, mais pour tous les bons citoyens des Etats-Unis, car dans cette lutte nous avons maintenu les droits fondamentaux du bon citoyen, et toute personne honnête et décente, quelle que soit son opinion politique, est profondément intéressée à notre victoire."

Dans le camp du président Taft.

Washington, 22 mai—M. McKinley, qui dirige de Washington la campagne électorale du président Taft, a lancé ce matin une proclamation déclarant que le président pouvait compter sur le vote d'au moins 600 délégués à la convention nationale de Chicago.

" Le résultat des élections primaires de l'Ohio n'a en rien altéré la force relative des divers candidats à la convention de Chicago, dit cette proclamation.

" Le président Taft a obtenu un nombre suffisant de voix dans l'Ohio pour lui assurer l'appui d'au moins 600 délégués.

" Il peut donc compter sur une bonne majorité et le résultat de l'Ohio ne change rien à la situation "

Nouveau contre-torpilleur.

Rockland, Me, 22 mai — Le contre-torpilleur "Jenkins" pendant ses essais de vitesse, aujourd'hui, a couvert la distance d'un mille à raison de 33,119 nœuds à l'heure. La vitesse prévue dans le contrat de construction était de 30 nœuds à l'heure.

Incendie à bord d'un navire.

Mobile, Ala., 22 mai—Un incendie a éclaté ce matin dans la câle No 2 du vapeur anglais "Alexandrian", chagé de bois et de coton, qui devait partir ce soir même pour Liverpool.

Le feu a été découvert à deux heures mercredi matin et des mesures immédiates ont été prises pour circonscrire l'incendie.

Il est encore difficile de se rendre un compte exact des dommages. Une forte partie de la cargaison devra être déchargée.

Congrès international.

Philadelphie, 22 mai—De bien des points du monde sont venus des délégués pour l'ouverture formelle du douzième congrès international de navigation qui aura lieu jeudi. Le président Taft souhaitera la bienvenue aux visiteurs au nom du peuple américain.

Ordre formel.

Washington, 22 mai. Le Col. E. Z. Steever, commandant le département du Texas, a reçu du Département de la guerre, mercredi, l'instruction de prévenir le commandant des forces militaires rebelles à Juarez, qu'il ne doit pas permettre qu'un seul coup de feu soit tiré sur le territoire Américain.

Honneur accordé au Col. Soulé.

Boston, 22 mai—Le Col. George Soulé, de la Nouvelle-Orléans, a été élu vice-président de la American Unitarian Association, à la 87ème session annuelle de l'organisation ici mardi.

L'organisation s'est signalée en favorisant l'abolition de la peine capitale et en donnant son appui au suffrage féminin.

La véritable cause d'une mauvaise santé peut toujours être attribuée à un estomac débile et à des intestins obstrués, mais on peut promptement y remédier en prenant
HOSTETTER'S STOMACH BITTERS
Essayez-le aujourd'hui. Il agit comme il faut.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES
123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

FRANCIS MAESTRI.

Nous venons de recevoir un nouvel assortiment de Meubles modernes perfectionnés, du tout dernier genre, que nous offrons aux plus bas prix courants. Nous défions simplement la concurrence, nous achetons strictement au comptant, et profitons de tous les escomptes. Venez vous convaincre avant d'acheter ailleurs. Nous garantissons de donner satisfaction en style, marchandises et prix.

Nous ne demandons qu'une loyale épreuve. Venez chacun, venez tous.

Nous pouvons satisfaire à la demande.

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.
Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 943
UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALE

Jackson Brewing Co.
PURE FOOD BEER
L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toutes les hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.
Essayez Notre Bière Bohemian
JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson
Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés.
Gus. Oertling, Sec.-Trés. Jos. Melcher, Surintendant.
Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.
28fév—12m—jeu dim

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, Sup District
dim mar jeu—

A NOS CLIENTS
Une Table d'Hôte de Premier Ordre Sera Servie au
"Restaurant Miramar"
(FORT ESPAGNOL)
PRIX $1.00 ; $1.25 avec Vin.—J. RENO, Prop.
5 P. M. à 8 P. M.
23 mai—jeu dim

Le Roi des Sirops de Table
Dans Toutes les Bonnes Epiceries
13 déc—6m—dim mer jeu